

Un nouveau danger guette la forêt du Maïdo

Une nouvelle peste végétale menace les arbres et le sous-bois de la forêt du Maïdo. Une liane, « *Senecio tamoides* », au développement spectaculaire, met en danger les endémiques d'altitude de la côte sous le vent. Des particuliers tentent d'en venir à bout.

« Le monstre », « l'alien », les mots employés par Ghislaine sont éloquentes. Celle qui préfère se faire appeler « Gigi la jardineuse de forêt » a repéré en début d'année l'extraordinaire développement autour du site de la luge au Maïdo d'une liane jusqu'alors discrète, *Senecio tamoides*.

« Ça fait dix ou quinze ans qu'elle est présente, mais jamais autant que cette année », remarque la dame. Du coup, tout le mois d'août, elle organise avec deux associations – Scabe et Best Run – qu'elle a réussi à convaincre des ramassages deux fois par semaine, les mercredis et samedis. « Je pense que, face à ce genre de menace, il faut être très réactif. Pour l'instant, *Senecio tamoides* n'a envahi que quelques nectares de la forêt du Maïdo, il est encore temps de l'éradiquer de cette zone », dit-elle, comparant l'urgence à celle d'un incendie. « Si on attend, il sera trop tard », estime Gigi. « J'évalue sa présence à trois hectares. Si on est assez nombreux et déterminés, il est possible de l'éradiquer. Si on laisse faire, toute la forêt d'altitude sera envahie. »

Sur plusieurs arbres, des tamarins des Hauts principalement, proches de la piste de luge, la liane pèse de tout son poids. « Regardez ce *dombeya* qui ploie sous le poids. L'an dernier encore, il avait un houp-pier superbe. »



En quelques mois, *Senecio tamoides*, qui se distingue par un vert plus clair sur la photo, a recouvert des pans entiers de végétation dans la forêt du Maïdo. (Photos PhN)

Les arbres étouffés

« Le *senecio* couvre le sol, étouffe les plantes les plus basses, étend ses lianes à plusieurs mètres, reprend racine... elle s'appuie sur la vigne marronne pour grimper sur les arbres les plus hauts », montre la « jardineuse », qui précise qu'ensuite, l'arbre meurt faute de lumière, que ses feuilles sèchent ou pourrissent sous les feuilles vertes luisantes de l'envahissante. La vigne marronne, bien présente partout, semble en

effet se faire doubler par la nouvelle venue qui la supplante dès les premiers mètres de hauteur.

L'altitude, en bas de la forêt du Maïdo, semble idéale à la plante. « Sa brusque flambée de végétation serait peut-être en lien avec le réchauffement climatique », rapporte Gigi. Car, jusqu'ici, *Senecio tamoides* n'avait pas fait parler d'elle. Ni ne figure sur la liste des plantes potentiellement envahissantes. « Je l'ai signalée au Geir en février, j'ai reçu un accusé de réception il y a deux semaines », peste la jardineuse. « C'était après avoir contacté le conservatoire de Masca-

rin, qui a peiné à l'identifier. »

Depuis le début du mois, les bénévoles se relaient pour ramasser la peste végétale. « Certains ont essayé à la débroussailleuse, ça a répandu des boutures partout », remarque Gigi. Car, pour débarrasser le terrain du *senecio*, il faut être particulièrement méticuleux, ne rien oublier. La moindre bouture, le plus petit jeune plant oublié et l'invasion repart de plus belle. « Il y a des gens qui repartent avec des boutures pour leur jardin, il faut prévenir, cette plante est dangereuse pour les endémiques de l'île. »

Philippe NANPON



Pas d'autre moyen, pour espérer se débarrasser de la peste végétale, que de l'arracher à la main sans en laisser aucune partie.

Une liane échappée des jardins

Senecio tamoides est une liane aux feuilles succulentes originaire de l'est de l'Afrique du Sud où elle pousse en lisière des forêts.

Vigoureuse, à la croissance ra-

pide, ses tiges rampent sur le sol ou grimpent de plusieurs mètres dans les arbres. Son comportement envahissant a déjà été observé dans plusieurs pays, et dans l'île notamment au Tampon.

Les feuilles sont vert clair, brillantes et charnues, au limbe mesurant environ quatre centimètres de long sur sept de large. Elles ressemblent par leur forme à celles du lierre et se maintiennent toute l'année.

Les inflorescences jaune canari, qui apparaissent entre avril et juin chez nous, sont groupées en grappes et attirent de nombreux insectes pollinisateurs, dont les abeilles.

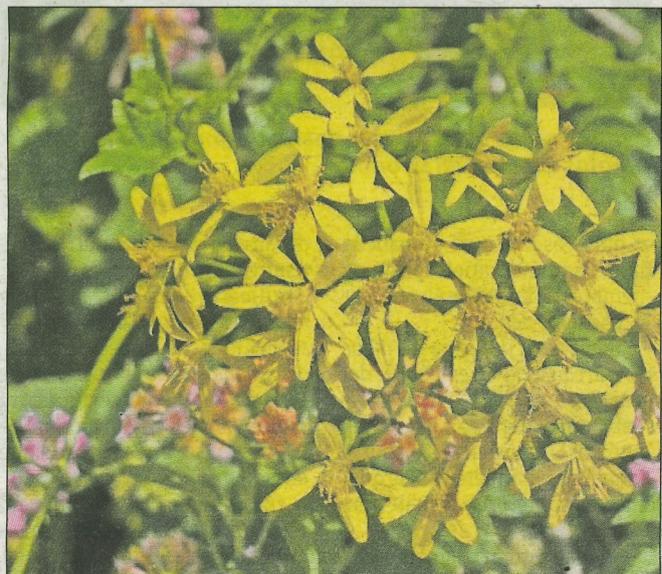
La couleur de ses feuilles d'un vert frais et soutenu toute l'année ainsi que sa jolie floraison en font une plante appréciée des jardiniers et a souvent été plantée à des fins ornementales. À La Réunion, c'est dans les Hauts qu'elle prospère le mieux.

Senecio tamoides se multiplie par graines, très petites, dispersées par le vent. Elle se bouture très facilement et même de façon naturelle. La plante apprécie la mi-ombre avant de grimper à la recherche de la lumière, aime un sol bien drainé et résiste à la sécheresse.

Source: mi-aime-a-ou.com



La feuille de *Senecio tamoides* ressemble à celle du lierre.



Les fleurs jaunes de « *Senecio tamoides* » en font une plante appréciée des jardiniers. (Photo DR)

GROS PLAN

- Nom commun : Sénéçon faux-tamier.
- Autre nom : Vigne vierge des Canaries. Lierre du Cap.
- Nom scientifique : *Senecio tamoides* DC.
- Ordre : Asterales.
- Famille : Asteraceae - Asteracées.
- Sous-famille : Asteroideae.
- Genre : *Senecio*.
- Espèce : *Senecio tamoides*.
- Origine : Afrique du Sud.